

# Fabrice Cahez sous les ailes du temps

Le photographe animalier Fabrice Cahez s'est associé pour la première fois à un autre photographe, Philippe Moës pour nous livrer un ouvrage esthétique où la nature décline ses humeurs au fil des saisons.

« La démarche de la photo naturaliste est par essence solitaire. Mais nos sensibilités se sont retrouvées sur le même terrain. Et puis j'ai eu envie de changer et de tenter cette aventure à quatre mains. » Fabrice Cahez a choisi pour la première fois d'unir son regard et sa plume à celle d'un autre photographe animalier, belge de surcroît, Philippe Moës. Ensemble, ce duo signe « Les ailes du temps » un ouvrage inédit où l'esthétisme et les ambiances priment sur les sujets. Le reflet en somme de leur passion pour des

atmosphères, des instants que seul l'attente et la patience leur permettent de saisir entre crépuscule et aube.

Pendant deux ans, les chasseurs d'image ont mis leur objectif, un 600 mm pour le Vosgien, un 500 mm pour le Wallon, au service de la lumière, au fil des saisons, dans les Vosges pour l'un et en Belgique pour l'autre, dans les pays scandinaves pour les deux. Ils en ont capté des clichés magiques et bourrés de poésie où la faune se fait surprendre dans ce qu'elle a de plus authentique et séduisant. Oiseaux, chats sauvages, écu-

reuil, sangliers, chouettes, renard, fleurs, tourbières se laissent surprendre et appriivoiser par l'objectif pour offrir au spectateur un visage surprenant et d'une rare beauté.

## Brume ou givre

Le tandem s'est laissé guider par le temps dans ses pérégrinations, histoire de montrer que le chasseur d'image a ce point commun avec l'animal, qu'il peut se défier des éléments. On feuillette donc cet ouvrage comme une balade, reflet des humeurs printanières ou ruiselantes de ces deux témoins privilégiés.

« Au-delà des images de faune sauvage, nous avons voulu aussi montrer que l'on peut faire de la photo par tous les temps », explique le Vosgien rompu aux longues heures d'attente sous la neige ou le froid pour capter le regard qui d'un renard qui d'un chat sauvage.

Les chapitres se picorent par conséquent sans autre fil rouge que les émotions et les éléments : au fil des gouttes, dans le blanc de la neige, dans le brouillard mystérieux, sous les nuits bleutées ou au détour d'un fragile morceau de givre. Le sanglier se fait bête noire insaisissable, les anémones frétilent des cils, la buse et le



La robe noire de l'élégante échasse blanche qui se déplace avec une grâce indiscutable...

grand corbeau se font de l'œil, dame pipit se fait fleur bleue...

Il se dégage de ces 155 clichés une douceur, une tendresse rassurante. Tel un hymne à l'amour du temps qui passe et à la vie qui rayonne dans un vol de corneille ou le saut d'une hermine, sorte de fusée jetée en pâture au vent. Les deux auteurs ont voulu surtout mettre en avant la photo, présentée de manière très épurée et complétées par de jolis textes ciselés mais peu envahissants. Une manière

pour eux de revenir à l'essentiel, dans le visible et parfois l'indicible. Histoire de suggérer plutôt que de dire ! Et ça fonctionne. On se laisse embarquer dans ce joli voyage émotionnel, Sous les ailes du temps.

**Sabine LESUR**

« Sous les ailes du temps » (24 X 29 cm) de Fabrice Cahez et Philippe Moës, aux éditions Perron. 176 pages. Prix : 33 euros. Distribué en France Par Vilo groupe. [www.fabrice-cahez.com](http://www.fabrice-cahez.com)



Fabrice Cahez a à son actif huit livres et gère depuis quelques années le festival de photos animalières « Natur'Images ».